

DIMANCHE 19 AVRIL 2020

DEUXIEME DIMANCHE DE PAQUES

PREMIERE LECTURE

« **Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun** » (Ac 2, 42-47)
Lecture du livre des Actes des Apôtres

PSAUME

(Ps 117 (118), 2-4, 13-15b, 22-24)

***R/ Rendez grâce au Seigneur : Il est bon
! Éternel est son amour ! ou : Alléluia !***

(Ps 117, 1)

DEUXIEME LECTURE

« **Il nous a fait renaître pour une vivante espérance grâce à la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts** » (1 P 1, 3-9)
Lecture de la première lettre de saint Pierre apôtre

ÉVANGILE

« **Huit jours plus tard, Jésus vient** » (Jn 20, 19-31)

HOMELIE

C'était après la mort de Jésus, le soir du premier jour de la semaine, c'est-à-dire le dimanche. Ce n'est pas seulement une précision chronologique que Saint Jean nous donne. C'est plutôt comme un clin d'œil. Et quand il écrit son Evangile, il y a déjà à peu près 50 ans que les faits se sont produits.

50 ans que les chrétiens se réunissent chaque dimanche pour fêter la résurrection de Jésus.

Le clin d'œil, c'est : « Voyez-vous pourquoi on se rassemble chaque dimanche ? »

Pour les Juifs, depuis des siècles, le dimanche était le 1^{er} jour de la semaine, un jour de travail, comme les autres. C'est le 7^e jour, le samedi (le shabbat) qui était jour de fête, de repos, de rassemblement, de prière. C'est un lendemain de Chabbat que Jésus est ressuscité, et plusieurs fois de suite, il s'est montré vivant à ses apôtres après sa résurrection, chaque fois le 1^{er}

jour de la semaine : Si bien que pour les Chrétiens, ce jour-là a pris un sens particulier. Ce 1^{er} jour de la semaine leur paraît à eux être le 1^{er} jour des temps nouveaux. Comme la semaine de 7 jours des Juifs rappelait les 7 jours de la création, cette nouvelle semaine inaugurée par la Résurrection du Christ, a été comprise par les chrétiens comme le début de la nouvelle création.

« Tout est achevé ». Pour Saint Jean, c'est évident, depuis la Résurrection du Christ, le projet de Dieu pour l'humanité est accompli. C'est pourquoi, en l'an 2000, le saint pape Jean-Paul II a proclamé ce dimanche « *dimanche de la miséricorde divine* » au cours de la messe de canonisation de sainte Faustine Kowalska. Huitième jour, ce dimanche clôt l'octave pascale et il est le premier jour du monde nouveau inauguré par la résurrection du Fils, jour de la plénitude du temps, jour sans fin. Nos regards se tournent vers la deuxième venue du Christ : alors il sera tout en tous, et déjà aujourd'hui, nous sommes appelés à vivre d'une vie nouvelle, enfants de Dieu, nés de l'eau et de l'esprit. « *Dans sa grande miséricorde, Dieu nous a fait renaître pour une vivante espérance grâce à la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts.* » (1P1,3)

Cependant, nous sommes comme les disciples. Oui, nos peurs d'hier et d'aujourd'hui sont bien présentes et nous enferment. Il faut nous ouvrir avec foi au Christ pour basculer dans l'espérance car le Christ vient chez nous à l'intérieur de nos peurs.

En effet, « les disciples avaient verrouillé les portes du lieu où ils étaient car ils avaient peur des Juifs. Jésus vint et était là **au milieu d'eux.** » Jean souligne le contraste : Les disciples sont enfermés, ils ont peur et humainement on les comprend ! Si on a tué le Maître, on peut bien tuer les disciples. Cela ne souligne que mieux la **liberté du Christ.** Tout est verrouillé, mais cela n'est pas un problème pour lui ! Il ne connaît pas les verrous, mais surtout, il n'a pas l'air de connaître la peur !

Et, précisément, sa nouvelle parole c'est « **la paix soit avec vous** »

Ceci était le salut juif habituel, mais quand même, c'est une drôle de salutation après tout ce qu'on vient de vivre ! La crainte, l'angoisse des derniers mois avant l'arrestation de Jésus, l'horreur de sa Passion et de sa

mort, la nuit du jeudi, la journée du vendredi, et ce silence du samedi, une fois Jésus mis au tombeau...

Est-ce qu'on peut être dans la paix, comme si rien n'était arrivé ? Et en même temps, c'est fou, mais c'est bien vrai quand même : Il est bel et bien vivant... Et pour le prouver, il montre ses plaies qui sont les marques de la crucifixion. Remarquons au passage, les marques sont bien là, dans ses mains, ses pieds, son côté : La résurrection ne gomme donc pas la mort. La résurrection transforme, transfigure nos êtres traumatisés dans la gloire de Dieu, dans sa paix.

Alors, si cela paraît fou, Saint Jean nous dit « les disciples furent remplis de joie ! » C'est inouï ce qui leur arrive !

Et à ce moment-là, Jean continue : « Jésus leur dit de nouveau « **la paix soit avec vous** » » Alors, ils peuvent réellement être dans la paix, non pas comme si rien n'était arrivé, mais malgré ce qui est arrivé : parce que cette paix du Ressuscité est très au-dessus de ce qui peut arriver !

C'est après leur avoir donné sa paix consolatrice que le Christ les envoie : « De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. »

Ayant ainsi parlé, Jésus répandit sur eux son souffle, et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis. Tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus. »

On reste frappé du lien entre le don de l'Esprit et la mission de réconciliation. Dans la bible, l'Esprit est toujours donné pour une mission et il n'y a pas d'autre mission, en définitive, que de réconcilier les hommes avec Dieu. Tout le reste en découle.

C'est bien un ordre, un commandement que Jésus donne : « De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. »

Allez annoncer que les **péchés sont remis**, c'est-à-dire **pardonnés**. Soyez les ambassadeurs de la réconciliation universelle. Et, si vous n'y allez pas, cet Evangile de réconciliation ne sera pas annoncé. Le Père a besoin de vous pour cela. « Comme le Père m'a envoyé... » On a ici, de la bouche même de

Jésus-Christ, un résumé de toute sa mission. C'est comme s'il disait : le Père m'a envoyé pour annoncer la réconciliation universelle, pour annoncer que les péchés sont pardonnés, que Dieu ne tient pas des comptes des péchés des hommes ; annoncer une seule chose : Dieu est amour et pardonne.

Alors à votre tour, je vous envoie pour la même mission. Le seul péché, celui qui est la racine de tous les autres, c'est de ne pas croire à l'amour de Dieu. Vous donc, je vous envoie : Allez annoncer à tous les hommes l'amour de Dieu.

Reste la phrase : « Tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus. » Être maintenu dans son péché, c'est ignorer l'amour de Dieu.

Il dépend de vous, dit Jésus, que vos frères connaissent l'amour de Dieu et en vivent.

Le projet de Dieu ne sera définitivement accompli que lorsque vous, à votre tour, aurez accompli votre mission.

« Comme le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. »

Nous sommes bien envoyés auprès de nos frères et sœurs, dans leur propre souffrance, pour qu'avec l'aide de l'Esprit, nous leur communiquions la présence du Christ ressuscité. C'est nous ouvrir à la fraternité du Christ qui nous fait tous fils et filles de Dieu, afin que ce souffle nous console et nous guérisse les uns les autres.

Prions :

Seigneur, nous te prions pour les catéchumènes qui restent dans l'attente des sacrements qu'ils devaient recevoir en ces fêtes pascales. Sois proche d'eux, viens fortifier leur foi et leur désir.

Nous te prions pour tant de personnes atteintes de plein fouet par cette pandémie. Accorde-nous

de faire l'expérience de ta présence de Ressuscité
au cœur de la souffrance. Donne-nous de croire
que rien ne peut t'empêcher de venir à nous,

car tu es vraiment ressuscité, et que ce temps
où tout est suspendu, cet espace ouvert par la
déroute de nos projets
nous donne de comprendre davantage
que *tout est lié* et creuse en nous le désir
d'une vie nouvelle.

Père Benoît-Marie Jourjon
Curé
Paroisse de Cachan